

Partir en voyage photo pose des problèmes spécifiques: que prendre, que laisser à la maison ? Je ne peux répondre à votre place, mais je vous montre ici mes choix concernant l'équipement et les accessoires utiles pour un voyage photo réussi. Cette liste de matériel est l'aboutissement de 20 ans de pratique de la photographie de paysage. Sans compromis sur la qualité, elle se révèle forcément onéreuse, mais mon principe est qu'il vaut mieux investir dans des équipements fiables plutôt que de changer souvent un matériel inadapté.

L'équipement du photographe de paysage

Ce voyage se concentre sur la prise de vues en paysage (vues d'ensemble et vues rapprochées, de détail), et sur l'architecture locale. Il existe nombre de zooms de plus ou moins grande amplitude qui permettent de couvrir la majorité des sujets (18-200, 24-105, etc). Attention cependant, les zooms de très grande amplitude, s'ils sont pratiques, ne délivrent pas la meilleure qualité d'image à toutes les focales et distorsionnent souvent. Deux ou trois zooms différents vous assureront des images plus homogènes, mais avec l'inconvénient de changements d'objectifs fréquents, si vous ne disposez pas d'un 2ème boîtier... Les focales sont données en équivalent 24x36 mm plein capteur (si vous êtes en petit capteur APSC, tenez compte d'un facteur x1,5 (Nikon) ou 1,6 (Canon))



Une partie de mon équipement : objectifs Nikon 17-35/2.8, 24-70/2.8, 70-200/2.8 (avec convertisseur 1.4x), une panoplie complète pour le paysage. - - Photographie panoramique par assemblage: Nikon D3 et 24-70/2.8, avec filtre dégradé Lee Filters, montés sur un kit panoramique Really Right Stuff (RRS) - - Monture pour filtres Lee Filters, avec un dégradé gris neutre 0.6 ND en place et un polarisant de 110 mm en position frontale.

Objectifs:

Vous pouvez voir ci-dessus une partie de mon équipement Nikon, qui me permet de couvrir des focales de 17 à 280 mm (200 x1,4), avec deux boîtiers plein format: D850 (45 MP) pour le paysage, et D5 pour l'animalier et le paysage. Je tiens particulièrement à emporter une courte focale (en dessous de 24 mm), pour des compositions intégrant des 1ers plans dynamiques, impossibles autrement. Le 17-35 full frame joue ce rôle, aux côtés d'un 14-24 mm Nikon, excellent mais moins facile à utiliser avec des filtres. Nikon et Canon proposent aussi des zooms 17-40 et 16-35, ou 70-200, de moindre ouverture (f4), moins onéreux et moins lourds, et néanmoins de très bonne qualité. Vous pouvez aussi remplacer un 70-200 par un 80-400 ou un 100-400 pour plus d'amplitude, avec de légers sacrifices en qualité pure.



Paysage de fjords et rorbu près de Reine, panoramique par assemblage, D800E, rotule RRS, 24-70 mm.

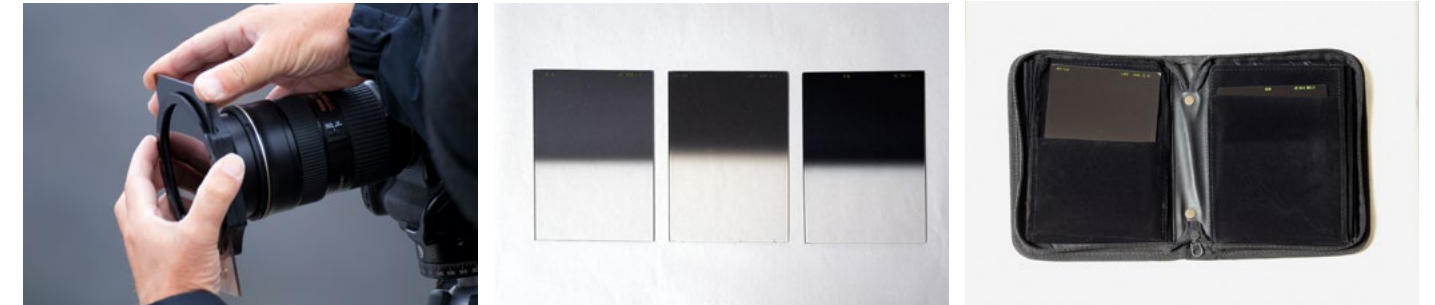
Boîtiers:

- Un ou deux boîtiers (en cas de panne), cartes mémoires, videur de cartes ou ordinateur + disque dur externe, batteries et chargeurs, etc. Prévoyez aussi de quoi résoudre le problème des poussières sur les capteurs numériques (soufflette spéciale + pinceau spécial et/ou kit de nettoyage liquide) Si vous pratiquez déjà la photographie panoramique, nous vous encourageons à prendre votre appareil spécifique ou votre rotule pour panoramiques par assemblage. Si vous ne pratiquez pas encore ce style de photographie, nous l'aborderons sur le terrain, et parlerons aussi de l'assemblage numérique et des logiciels dédiés, très performants.

Filtres:

Prévoyez un ou plusieurs filtres polarisants adaptés à vos optiques. Le polarisant est un filtre essentiel, impossible à simuler en post-traitement. Prenez un filtre de qualité dans une marque connue, Hoya, Rodenstock, B&W, etc. Certains polarisants bas de gamme sont en effet très mauvais. Inutile d'acheter des polarisants Nikon ou Canon, qui sont vendus plus chers. L'idéal est de disposer d'un filtre par optique pour éviter les démontages, ou d'un filtre sur monture spéciale (cf Lee filters plus haut) qui peut être rapidement transféré. Les filtres UV peuvent être parfois utiles pour protéger vos lentilles (poussière, pluie), mais il est conseillé de ne pas les laisser en place tout le temps. J'utilise fréquemment des filtres dégradés à la prise de vue, pour ajuster le contraste de la scène au mieux et conserver du détail dans les ciels. Un appareil ne voit pas comme l'oeil humain, il faut l'aider à enregistrer les scènes trop contrastées. Il est possible aussi de pratiquer des expositions multiples sur pied, mais les filtres dégradés restent très conseillés.

Quels filtres dégradés gris neutre choisir ? J'utilise un système professionnel très complet, le système [Lee Filters](#) (fabrication anglaise), adapté au 24x36, mais aussi au moyen et grand format grâce à une taille de filtre de 100 mm. Ces filtres 100 mm conviennent à tous les usages ou presque. Mais pour de très grands-angles comme le 14-24 Nikon, ou des hybrides APS-C, il existe aussi chez Lee des systèmes de 150 et 75 mm. Il existe plusieurs types de dégradés, dégradés hard ou soft (privilégier les dégradés hard en paysage), mais aussi (nouveau), médium. La puissance des filtres s'exprime en ND, par demi-diaphragmes. 0,6 ND grad hard (2 diaphragmes - 2 stops - avec transition rapide) et 0,9 ND grad hard (3 diaphragmes) constituent l'équipement minimal, avec des bagues adaptatrices (une pour chaque objectif) et une monture standard Lee. Où trouver ces filtres ? J'ai pris l'habitude de les commander en Angleterre, depuis bien longtemps, chez Robert White (www.robertwhite.co.uk). Mais vous pouvez aussi les trouver sur des sites français en ligne ou Amazon. Les filtres Lee sont assez onéreux, mais la marque est LA marque historique de filtres et garde un avantage sur ses concurrents, à mon avis. Lee a résolu l'épineux problème de l'utilisation simultanée d'un polarisant et d'un dégradé, avec un polarisant de 110 mm vissé en avant des filtres. .



De gauche à droite: ajustement d'un filtre Lee sur sa monture (24-70 mm Nikon) - - Les filtres dégradés Lee sont disponibles en différentes corrections: ici 0.45 Neutral Density (ND) grad hard (correction d'un diaphragme 1/2), 0.6 ND grad hard (2 diaphs) et 0.75 ND grad hard (2 diaphs 1/2). La gamme s'échelonne de 0.3 ND (1 diaph) à 1.20 ND (4 diaphs) - - Pochette velours Lee filters pour 10 filtres, très pratique, car les filtres doivent être protégés.

Pour tester sur le terrain tous les bénéfices de la prise de vues avec filtre, sans investir trop d'emblée, vous pouvez commencer avec les filtres Cokin, en monture P (80 mm) ou Z-Pro (100 mm, comme Lee Filters). Plusieurs sites de vente en ligne français ont un bon stock de ces filtres, bien moins chers que les filtres Lee, mais dont la neutralité de couleur est hélas discutable. (Cokin a cependant revu et amplifié toute sa gamme récemment). <https://cokin.com/fr/> La monture P est la plus économique, la monture Z-Pro de 100 mm est de même taille que la monture Lee. Il existe aussi un système Cokin X-Pro de 130 mm, réservé aux extrêmes grand-angles ou au grand format (et une monture Lee de 150 mm réservée aux très grands angles comme le Nikon 14-24 mm).



De gauche à droite: différence entre 2 filtres dégradés Lee, un grad hard (à g.) et un grad soft (à dr.), utile dans certains cas (horizon irrégulier, etc) - - Une alternative aux filtres Lee, à moindre coût, la monture Cokin P, présentée ici avec un objectif 24 mm Nikon (diamètre 52 mm). On voit ici la monture et une bague d'adaptation 77 mm, et les 2 filtres conseillés : Gradual Grey G1 (ref. P120) et Gradual Grey G2 (ref. P121) (plus fort), et un polarisant Cokin qui peut se placer derrière le filtre dégradé. - - Comparaison de taille entre Lee Filters et la monture Cokin P, plus petite, et au filtre carré, moins facile à placer précisément. Au-dessous, un 17-35/2.8 mm Nikon, pour l'échelle. La plus petite taille de la monture P signifie un risque de vignettage plus précoce, dès 21mm avec cet objectif (avec et sans polarisant). la monture P n'est donc pas adaptée en grand-angle. Un ensemble Cokin est mieux que pas de filtres du tout, mais le photographe de paysage régulier aura tout intérêt à investir dans un système plus «professionnel».



En plus des dégradés gris et des polarisants, vous pouvez encore utiliser des filtres gris neutre (non dégradés), pour rallonger les temps d'exposition et obtenir de beaux filés et effets vaporeux sur la mer et sur l'eau, voire le ciel, en mouvement. Chez Lee filters, le «Little stopper» (- 6 stops) et le «Big stopper» (-10 stops) sont très efficaces. Pour les usages les plus courants (poses lentes de plusieurs secondes mais pas de plusieurs minutes), je recommande le Little stopper, qui peut monter à 8 diaphs en rajoutant un polarisant. Le sujet est complexe, mais avant votre voyage je réponds à toutes vos questions d'équipement, pas de soucis.

Les accessoires:

• **Trépied:** en fait, ce n'est pas un accessoire. Il est essentiel pour le photographe de paysage (poses lentes, maîtrise de la profondeur de champ en toutes circonstances). Il permet d'améliorer posément ses compositions, et de profiter de tout le piqué des optiques. Un bon trépied (avec une rotule à fixation rapide) représente un investissement. Ne le négligez pas, n'achetez pas un pied «au rabais», vous le regretterez. Manfrotto et Gitzo (le top, mais cher) sont des marques à recommander, mais il existe maintenant dans ce domaine une offre assez pléthorique.

Mon but n'est pas de vous orienter dans ce dédale, où il y a assurément de bonnes affaires, mais aussi de désastreuses. Après un certain nombre d'essais, je vous expose ici mon choix, onéreux certes, mais totalement fiable depuis de nombreuses années d'usage très intensif.

Mon trépied principal à tout faire est un **Gitzo GT3543LS** en carbone, Systematic (sans colonne) long, disponible chez plusieurs revendeurs (environ 700-1000 euros). Ce pied de série 3 (GT3543) monte à 1,46 m, sans colonne centrale, ce qui est suffisant, et son poids est de 2,03 kg. L'absence de colonne centrale lui permet d'être descendu au ras du sol, ce qui est souvent indispensable en paysage, macro ou en affût, et lui donne une rigidité supplémentaire qui me permet de l'utiliser avec de longs et lourds télé, comme mon 500 mm f4 pour l'animalier. C'est vraiment le meilleur rapport poids/puissance de la gamme Gitzo, et ses 4 sections (GT3543) permettent de le glisser dans une valise de taille moyenne sans problème, ce que les trépieds 3 sections ne permettent pas (mesurez votre valise et contrôlez la longueur du trépied replié avant l'achat).

J'utilise aussi plus occasionnellement en randonnée, ou en voyage léger, des Gitzo Mountaineer série 2 (**GT2542** - 1,68 kg) et série 1 (GT1542, 1,28 kg) (4 sections), pour gagner encore du poids (ces trépieds Mountaineer ont une colonne centrale (que je scie en partie), car ils ne montent pas assez haut d'origine). Ils sont eux aussi très fiables et très rigides pour leur poids, mais moins que le modèle précédent, qui évite tout compromis, et la colonne empêche des positions très basses.

• **Rotule:** la rotule est aussi importante que le trépied, et peut-être davantage encore. Elle doit assurer un serrage puissant, sans bouger après serrage. De nombreuses rotules bas de gamme «descendent» imperceptiblement après la composition, ce qui vous oblige à tout refaire... Au moment du choix il faut savoir que les rotules de marque Gitzo, Manfrotto, etc, utilisent des embases (interface avec l'appareil) qui sont propriétaires et ne sont pas au standard Arca. Or ce standard permet la meilleure compatibilité avec toutes sortes d'accessoires fabriqués par des marques comme Kirk, ou Really Right Stuff, la référence.

Il existe de bonnes rotules chez Arca, dont la P0, ou d'autres modèles, mais j'utilise personnellement des rotules **Really Right Stuff (RRS)** depuis de nombreuses années et je les recommande absolument pour leur qualité de fabrication, leur robustesse et leur élégance. Ces rotules et accessoires RRS (made in USA) ne sont hélas pas distribués directement en France. Ils sont disponibles cependant sur le site (en anglais) du fabricant: www.reallyrightstuff.com. La commande en ligne ne pose aucun problème, attendez-vous cependant à payer la TVA française en sus à la livraison. J'utilise la rotule **BH-55** avec le Gitzo série 3 et la BH-40, plus petite, avec les Gitzo séries 2 et 1, en randonnée légère. La BH-55 est très polyvalente et puissante pour un poids encore raisonnable de 850 g et je l'utilise pour tout usage y compris avec un 500 mm en animalier...

J'emploie constamment aussi un accessoire que je juge indispensable, une **embase en L** (L-bracket), pour passer rapidement d'une composition horizontale à une verticale. RRS et Kirk, marques pionnières, en proposent de nombreux modèles, adaptées à votre appareil. On en trouve aussi beaucoup, de fabrication chinoise, qui sont très correctes. Ces embases, couplées à des accessoires panoramiques RRS ou autres, permettent la photo panoramique par assemblage de haute qualité, en cadrage vertical (augmentation de la résolution), et sur le point nodal (les L-brackets spécifiques aux appareils permettent un parfait centrage).



De gauche à droite: mon trépied fétiche, le Gitzo GT3542 LS, sans colonne centrale, pour plus de rigidité et de facilité d'usage, mais assez haut pour un usage en paysage. Une embase en L (Really Right Stuff) qui permet de placer l'appareil en vertical sur sa rotule (BH-55 RRS) avec une grande stabilité et facilité. Un autre accessoire compatible (standard Arca) de Really Right Stuff, un kit panoramique que j'utilise régulièrement.

-**Déclencheur électrique ou mécanique:** conseillé, car il permet de déclencher sans toucher l'appareil, donc sans vibrations.

• **Niveau à bulle:** peut être fixé dans la griffe flash, permet de s'assurer de l'horizontalité des compositions. Très utile.

• **Sac à dos:** il doit être adapté à votre matériel et disposer d'une attache pour trépied. J'ai utilisé longtemps des sacs Lowepro, et occasionnellement Tamrac (Lowepro PhotoTrekker, Tamrac Expedition 5 et 7), que je trouvais assez lourds à vide. Puis j'ai utilisé un sac Kiboko, de marque Gura Gear, de grande capacité (30 Litres) mais très léger (moins de 2 kg à vide), et résistant après plusieurs années d'utilisation. J'ai fini par le perdre après des années de mauvais traitements. Mais entre-temps, il avait disparu du commerce. Il est revenu il y a 2 ans je pense (sur demande expresse des photographes conquis), et je possède maintenant la version **Gura Gear Kiboko 30 L 2.0**, encore améliorée. J'ai écrit un [article sur mon blog](#) consacré à ce sac à dos qui est venu combler une attente que j'avais depuis plusieurs années (c'est pour moi le sac à dos photo de voyage idéal, je n'en changerai plus). Ce sac peu accessoirisé passe très bien en cabine, ce qui est important lorsqu'on prend souvent l'avion. Mais il est difficile à trouver en France (faites une recherche tout de même). Pour voir le produit en vrai, allez sur le site B&H photo (USA), qui l'a en stock, avec 2 autres: 22L et 16L). N'achetez pas les modèles intermédiaires (Bataflae repris par Tamrac), mais bien le Kiboko 2.0

• **Videur de cartes ou disque dur additionnel:** j'emmène en voyage un MacBook Pro de 15 pouces avec deux disques Western Digital MyPassport de 1 ou 2 To (dont 1 pour la sauvegarde), dans une housse de protection. J'utilise le Mac pour le développement des raw et montrer mes images aux autres photographes, sur un écran de qualité, mais vous pouvez vous contenter d'un ordinateur bien plus petit et bien moins cher si vous ne faites pas de traitement d'images en voyage. Vous pouvez aussi utiliser des solutions de transfert direct des cartes vers DD par wifi. Certains préfèrent emporter uniquement des cartes mémoire en quantité ou capacité suffisante pour tout un voyage, mais cela peut vous amener parfois à limiter vos prises de vue et vos expérimentations

• **Chiffons optiques:** prévoyez plusieurs chiffons optiques photo (n'utilisez pas de lingettes pour lunettes). **Zeiss** en fabrique de très bons, ainsi qu'un bon produit de nettoyage optique, que vous pourrez emballer individuellement dans de petits sachets zip-lock de congélation. ce qui permet de les protéger de la poussière, dans votre sac et dans vos poches. En cas de brume ou de pluie fine, lentilles ou filtres doivent en effet être nettoyés très souvent, et avec des chiffons parfaitement propres, sinon, gare aux rayures !

• **Un kit de nettoyage pour votre appareil numérique:** il vous faudra contrôler la propreté du capteur de temps à autre, car l'utilisation de diaphragmes assez fermés en paysage a tôt fait de révéler les poussières qui n'apparaissent pas ou peu à des ouvertures plus grandes. Une grosse poire soufflante et un pinceau spécial peuvent faire l'affaire (nettoyage à sec).

J'emporte personnellement en voyage un pinceau électrostatique **Arctic Butterfly**, par Visible Dust, qui attire comme un aimant les poussières non grasses et que je trouve très efficace. Les produits de nettoyage liquide, s'ils sont nécessaires, devraient plutôt être utilisés avant le voyage, et demandent une certaine expérience (risque de rayures sur le capteur). Pour contrôler l'état de votre capteur, photographiez une surface claire et uniforme avec un diaphragme assez fermé (f16 par exemple), puis visionnez à 100 %. Les poussières les plus gênantes sont celles qui apparaissent à l'endroit du ciel (bas du capteur). Les autres sont moins critiques et disparaissent souvent sur des fonds plus sombres.



De gauche à droite: mon sac à dos Kiboko 30L, de Gura Gear. Un petit disque dur 2.5" Western Digital MyPassport de 1 ou 2 To, avec prise USB3 pour un transfert rapide. Et enfin le pinceau électrostatique Arctic Butterfly (Visible Dust), très efficace en voyage, et relativement peu encombrant.



Port d'Hamnoy, Lofoten.